Urgences

Je me cambre...

Marie Desrosiers

Numéro 14, août 1986

Corps et jouissances

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025265ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025265ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Desrosiers, M. (1986). Je me cambre... *Urgences*, (14), 55–58.
<https://doi.org/10.7202/025265ar>

Marie Desrosiers

Je me cambre sur le bout des orteils
Verse-moi à boire
Suce le bout de mon sein
Erecté devant toi
Descends vers ma vulve
Enfonce ta langue dans mon con juteux
Desserre mon anus
De ton gland
Sans me faire mal
Il n'y a que toi qui sais le faire
je n'ai jamais voulu avant
C'est tout ce que je sais dire
Cela me tue
qui me remonte

Je me cambre sur le bout des orteils
Verse-moi à boire
Suce le bout de mon sein
Erecté devant toi
Descends vers ma vulve
Enfonce ta langue dans mon con juteux
Desserre mon anus
De ton gland
Sans me faire mal
Il n'y a que toi qui sais le faire
je n'ai jamais voulu avant
C'est tout ce que je sais dire
Cela me tue
qui me remonte

Je me cambre sur le bout des orteils
Verse-moi à boire
Suce le bout de mon sein
Erecté devant toi
Descends vers ma vulve
Enfonce ta langue dans mon con juteux
Desserre mon anus
De ton gland
Sans me faire mal
Il n'y a que toi qui sais le faire
je n'ai jamais voulu avant
C'est tout ce que je sais dire
Cela me tue
qui me remonte

Comme une litanie

en kyrie

je redemande

en hennissant.